



HYMNES MARIALES

Chantées dans les monastères après complies, les quatre antiennes mariales peuvent être reprises à n'importe quelle occasion pour la prière personnelle ou communautaire.

ALMA REDEMPTORIS MATER

Au temps de l'Avent et de Noël, on salue Notre Dame plus particulièrement comme la mère dont l'enfantement merveilleux a donné au monde le Dieu saint venu relever l'humanité pécheresse.

Le moine Herman le Boiteux, au XI^e siècle, serait l'auteur de cette Antienne.

Il est traditionnellement chantée après les complies, surtout pendant le temps de l'Avent et de Noël, puis jusqu'à la fête de la Présentation de Jésus au Temple.

Al - - - ma * Red-em-ptó-ris Má-ter,
quæ pér-vi - a cæ - li pór-ta má-nes, Et stél-la má - ris,
suc-cúr-re ca-dén-ti, súr-ge-re qui cú - rat pó-pu-lo :
Tu quæ ge-nu - í - sti, na-tú - ra mi-rán-te, tú-um sánctum
Ge-ni-tó - rem : Vir-go pri-us ac po-sté-ri-us, Ga-bri-é -
lis ab ó-re súmens illud A-ve, peccatórum mi-se-ré - re.

Sainte Mère du rédempteur,
porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer,
viens au secours du peuple qui tombe
et qui cherche à se relever.
Tu as enfanté, ô merveille,
celui qui t'a créée.
Tu demeures toujours vierge,
accueille le salut
de l'ange Gabriel
et prends pitié de nous, pécheurs.

AVE REGINA CAELORUM

L'auteur de cette hymne n'est pas authentifié. On pense qu'elle remonte au XII^e siècle. Elle est surtout priée de la fête de la présentation de Jésus le 2 février, jusqu'avant le jeudi saint.

A - ve Re - gí - na cæ - ló - rum A - ve Dó - mi - na An -
- ge - ló - rum : Sál - ve rá - dix, sál - ve pór - ta, Ex qua mún - do
lux est ór - ta. Gáu - de Vír - go glo - ri - ó - sa, Su - per
óm - nes spe - ci - ó - sa : Vá - le, o val - de de - có - -
- ra, Et pro nó - - bis Christum ex - ó - ra.

Salut, Reine des cieux !
Salut, souveraine des anges !
Salut, tige de Jessé ! Salut, porte
d'où la lumière s'est levée sur le monde !
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
qui l'emportes sur toutes en beauté !
Adieu, ô toute belle,
et prie le Christ pour nous.

REGINA CAELI

L'origine de cette antienne remonte au XII^e siècle.

Cette prière est chantée du Samedi Saint à midi, veille de Pâques, jusqu'au samedi à midi veille de la Trinité. Elle termine la prière des Complies et remplace la prière de l'Angélus. À partir de l'Ascension, « Resurrexit sicut dixit » peuvent être remplacé par « Jam ascendit sicut dixit ».

The musical notation consists of four staves of music in G clef, each with four horizontal lines. The lyrics are written below each staff:

Re - gí - na cæ - li * læ - tá - re, al - le - lú - ia ;

Qui - a quem me-ru - í - sti por-tá - re, al - le - lú - ia :

Re - sur - ré - xit, sic - ut dí - xit, al - le - lú - ia :

O - ra pro nó - bis Dé - um, al - le - lú - ia.

Reine du ciel, réjouis-toi, Alléluia !
car le Seigneur que tu as porté, Alléluia !
est ressuscité comme il l'avait dit, Alléluia !
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, Alléluia !

SALVE REGINA

L'antienne Salve Regina est une prière catholique, dédiée à la Vierge Marie. Antienne de la procession à l'origine, celle-ci obtient plusieurs usages tant dans la liturgie que dans la culture. En dépit de l'utilisation officielle pour le dernier office de jour, complies ou vêpres, on la chante très souvent à la fin de la célébration. Il s'agit de l'une des hymnes les plus populaires depuis le Moyen Âge, laquelle s'illustre d'un grand nombre de légendes.

Sál - ve Re - gí - na, * Má - ter mi - se - ri - cór - di - æ :
Vi - ta, dul - cé - do, et spes nó - stra, sál - ve.
Ad te cla - má - mus, éx - su - les, fi - li - i Hé - væ.
Ad te su - spi - rá - mus, ge - mén - tes et flén - tes
in hac la - cri - má - rum vál - le. E - ia er - go,
Ad - vo - cá - ta nó - stra, íl - los tú - os mí - se -
- ri - cór - des ó - cu - los ad nos con - vér - te.
Et Jé - sum, be - ne - dí - ctum frúctum vén - tris tú -
- i, nó - bis post hoc ex - sí - li - um o - stén - de.
O clé - mens, O pí - a,
O dül - cis Vír - go Ma - rí - a.

Salut, reine, mère de la miséricorde.
Vie, douceur, espérance des hommes salut !
Enfants d'Ève, nous crions vers toi dans notre exil.
Vers toi, nous soupirons parmi les cris et les pleurs
de cette vallée de larmes
Ô toi, notre avocate, tourne vers nous
ton regard plein de bonté.
Et montre-nous Jésus le fruit béni de tes entrailles,
à l'issue de cet exil.
Ô clémence ! Ô bonne ! Ô douce Vierge Marie.

SUB TUUM PRAESIDIUM

L'antienne mariale Sub tuum præsidium, ou Sous l'abri de ta miséricorde en traduction, est une prière catholique dédiée à la Vierge Marie. Il s'agit de la plus ancienne prière adressée à Notre Dame, parmi les textes non bibliques. Son texte fut retrouvé sur un papyrus égyptien écrit en grec et daté du III^e siècle ou du siècle suivant.

Elle a été introduite comme antienne dans l'office durant tout le Moyen Age et demeure utilisée dans la liturgie

Sub tú - um præ - sí - di - um con - fú - gi - mus, *

sán - cta Dé - i Gé - ni - trix : nóstras de - pre - ca - ti - ó - nes

ne de - spí - ci - as in ne - ces - si - tá - ti - bus : sed a

per - i - cu - lis cún - ctis lí - be - ra nos sem - per,

Vír - go glo - ri - ó - sa be - - - - ne - dí - cta.

*Sous l'abri de ta miséricorde,
Nous nous réfugions,
Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières
Quand nous sommes dans l'épreuve,
Mais de tous les dangers
Délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse et bénie.*